

## Création manuelle et technique ATELIERS ET DÉCLOISONNEMENT

Raymond DUMEZIL (*La Brèche* n° 55), Annie BELLOT (*L'Éducateur* n° 9 de l'an dernier) ont déjà témoigné de la manière dont ils s'organisent coopérativement en C.E.S. quant à la création manuelle et technique.

C'est au tour de Jean-Claude PRUVOT, d'Evelyne et de Daniel VILLEBASSE de retracer l'évolution sur cinq années d'une expérience qu'ils continuent d'ailleurs de vivre dans leur école élémentaire de perfectionnement de Tourcoing.

### LES ENFANTS ET NOUS

Les «laissés pour compte», les cancrs, les refoulés d'un système scolaire qui ne veut pas admettre sa faillite...

Des débiles, bien sûr, et encore...

Surtout des gosses qui refusent l'école, une certaine Ecole...

Disons-le tout de suite, tout n'est pas de la faute de l'Ecole et d'une certaine pédagogie...

Parmi nos gosses, beaucoup de cas sociaux : la Société est aussi responsable...

En 1973-1974, sur 45 élèves :

- 8 cas sociaux placés en Maison d'Enfants ;
- 5 cas sociaux «recensés» suivis par l'Aide Sociale,
- 7 cas sociaux «non recensés» mais qui mériteraient bien de l'être...

Soit 20 enfants, presque 50 % !

Bref, on ne pouvait refaire avec ces enfants ce qui avait amené leur placement chez nous, on ne pouvait refaire l'«école», du moins l'école dont ils avaient une image caricaturale (?) en tête, il fallait faire autre chose...

Alors nous nous sommes orientés vers une forme de travail communautaire, pour les élèves comme pour nous.

La diversité physique, morale, affective, intellectuelle de nos gosses devaient nous conduire à refuser la structure «classe» pour nous orienter de plus en plus vers une «structure de groupe» où chaque enfant pourrait choisir le plus souvent possible non seulement son activité, mais la «tête» de l'adulte qui lui «revenait le mieux» à un moment de son évolution.

Notre travail n'est plus seulement le travail de l'«instituteur», il se rapproche de celui de l'Éducateur, l'Ecole n'est plus seulement Ecole, mais Maison d'Enfants.

### LES LOCAUX ET L'ORGANISATION ANTÉRIEURE

Nous le dirons tout de suite, car certains camarades nous le diront : nous sommes favorisés...

De vieux murs, une cour en macadam de 50 m sur 15 m, sans arbres, sans verdure avec des murs de 4 m de haut tout le tour...

Mais des salles de classes comme on en fait plus... 8 m sur 8 m, des couloirs, des «recoins» qu'on aménage facilement en «ateliers» supplémentaires.

Des locaux vétustes mais offrant des possibilités introuvables dans un bâtiment moderne et «fonctionnel».

En 1969 l'école existe depuis deux ans, les trois classes travaillent chacune dans leur «coin».

Il y a les «petits», les «moyens», les «grands».

**Critères de passage :**

Les petits «montent» chez les moyens quand ils savent lire.

Les moyens montent chez les grands à 12 ans. Ils y restent jusqu'à 14 ans et bientôt 16 ans, car la seule S.E.S. de la ville ne parvient pas à «éponger» tous les «candidats».

### LA PREMIÈRE ANNÉE DE L'EXPÉRIENCE

Des discussions en fin d'année dernière et la comparaison de nos emplois du temps en ce début d'année nous font constater deux choses :

1. Nous avons dans nos classes sensiblement les mêmes activités manuelles cela étant dû au fait que nous avons des garçons et des filles. Les réussites sont inégales suivant les classes et les maîtres : Daniel et Jean-Claude réussissent mieux en terre et en bois, Evelyne ayant bien sûr des facilités en couture et en broderie, domaines où Daniel et Jean-Claude «laissent faire» les filles ce qui est loin d'amener toujours des réussites...

2. Le matériel est dispersé dans les trois classes, d'où trop de matériel sur le plan de l'école et paradoxalement pas assez de matériel dans chaque classe...

Nous décidons de tenter un regroupement des ateliers : un ou deux ateliers par classe et possibilités de choix de leur atelier par les enfants pour une durée déterminée.

Dans la pratique, le travail manuel se déroulera toute l'année suivant les principes suivants :

- Travail manuel tous les jours de 15 heures 30 à 16 heures 30.
- Ateliers regroupés de la façon suivante :
  - Classe de Jean-Claude : expression graphique et terre, poterie, céramique.
  - Classe de Daniel : travail du bois, maquettes ou bricolages libres, rotin et marionnettes.
  - Classe d'Evelyne : couture, broderie, collage de tissus...
- Mais resteront dans chaque classe :
  1. L'imprimerie : chaque classe tenant à garder son journal scolaire propre (rythmes de parution différents, correspondance scolaire par classe...).
  2. L'atelier «peinture» qui étant ouvert toute la journée doit continuer à exister dans chaque classe.
- Temps de présence à un atelier : deux semaines.
- Choix libre de l'atelier au niveau de chaque classe.



— Organisation pratique du choix : Dans chaque classe les enfants font un premier choix et désignent l'atelier qui a leur préférence, et font ensuite un deuxième choix au cas où il y aurait trop de monde dans l'atelier demandé. En effet, il faut quand même «équilibrer» chaque atelier afin que les trois maîtres aient environ une quinzaine d'enfants, étant entendu que nous ne sommes pas à quelques unités près, en plus ou en moins.

Depuis maintenant cinq ans que ce système fonctionne nous n'avons dû nous servir qu'une seule fois du «deuxième choix» et excepté cet incident les enfants ont toujours pu aller dans l'atelier choisi en premier. Hasard ou choix judicieux des ateliers ?

Il faut dire aussi que les ateliers qui ne supposent pas un «support logistique» important tels que le rotin ou les marionnettes peuvent aller d'une classe à une autre afin d'équilibrer les effectifs.

Et il y a aussi l'atelier «n'importe quoi», atelier libre où les enfants apportent leurs idées de travaux et les réalisent...

## LA SECONDE ANNÉE

Le système de travaux manuels mis au point l'an dernier est reconduit avec une variante : il n'y a plus de durée limite de présence à un atelier (deux semaines l'année dernière) car pour les enfants le temps est souvent trop court pour mener à bien une réalisation d'autant qu'il faut en général un quart d'heure chaque soir pour le rangement. Il y aura changement d'ateliers lorsqu'une majorité aura fait sentir son désir d'en changer.

L'organisation que nous avons mis en place nous oblige à reconsidérer le fonctionnement des conseils de classe et des coopératives.

**CONSEILS DE CLASSE :** Chaque classe avait le sien où étaient débattus les problèmes de vie de la classe et examinés les réalisations des camarades.

Ce système ne peut plus être appliqué dans sa totalité et tous les problèmes qui se créent en T.M. ne peuvent plus être discutés en conseil car, bien souvent les intéressés ne sont pas des élèves de la classe, mais ceux d'autres classes présents uniquement en T.M.

Nous créons alors ce que les enfants appellent le «conseil d'école» où, toutes classes réunies, sont débattus les problèmes relationnels ou d'organisation dans les ateliers et où sont exposés et critiqués les travaux des camarades.

**LES COOPÉRATIVES :** Jusqu'alors chaque classe avait son petit budget, géré par les enfants, et destiné principalement à approvisionner en matériel les ateliers de travaux manuels.

Le problème sera soulevé par les enfants eux-mêmes, et notamment ceux de la classe de Daniel, qui refusent que «leurs sous» servent à payer du matériel pour les élèves des autres classes... Réaction normale dans la mesure où les enfants sont encore habitués à réfléchir «classe» et non «école».

Ils proposeront d'ailleurs une solution qui, présentée aux autres classes, sera adoptée.

Chaque classe sera représentée par deux «délégués» qui se réuniront avec l'aide de Daniel et qui décideront des achats à faire, après consultation des camarades fréquentant les ateliers. Il n'y aura donc plus de coopérative de classe mais une coopérative au niveau de l'école.

Les enfants auront vite fait d'appeler cette institution le «conseil des ministres»...

## LA TROISIÈME ANNÉE

Dans le bilan de fin d'année dernière la critique avait surtout porté sur l'heure de travail manuel journalière, régulièrement amputée de 15 à 20 minutes passées à installer puis à ranger le matériel.

En ce début d'année nous décidons de regrouper le T.M. sur deux après-midi : le mardi et le vendredi.

Rien n'est changé quant au système lui-même, qui tourne sans problème depuis deux ans.

Le travail individuel en français, mathématiques, éveil qui se faisait jusqu'alors avant le T.M. étant reporté les deux autres après-midi.

L'équipe commence à se poser le problème du décloisonnement dans les autres matières...

## LE TRAVAIL MANUEL A LA MAISON

Sifimane nous a raconté son mercredi.

Il a fait du travail manuel.

Il nous a dit :

«On a fait des avions et des bonshommes en bois et en clous, et après, ON A TOUT RANGÉ.»

«On a AIDÉ le papa de mon copain à laver sa voiture, et après, il nous a AIDÉS à faire un bateau en bois et en tissu pour les voiles.»

«Il faut ATTENDRE LONGTEMPS pour que la colle soit bien sèche.

On a trouvé que c'est très intéressant de savoir RANGER, AIDER, ATTENDRE.

TOUS

Extrait de «LE PETIT OISEAU BLEU»  
classe de Bernard GOSSELIN, 60110 Méru



## QUATRIÈME ANNÉE

Depuis toujours un moniteur municipal d'éducation physique vient deux fois par semaine, le matin, ce qui permet à chaque classe d'avoir deux fois une heure d'E.P. avec lui par semaine. Le reste de l'horaire E.P. étant assuré par les maîtres les autres jours.

Cette année nous réussissons à le faire venir pendant les deux après-midi de T.M.

Ce changement va nous permettre deux choses :

1. **SUR LE PLAN DU TRAVAIL MANUEL :** Parallèlement aux trois «ateliers» de T.M. qui fonctionnent toute l'après-midi, il y aura un atelier «éducation physique» qui fonctionnera en même temps et, où les enfants iront à tour de rôle. Cela aura pour effet d'avoir moins d'enfants dans chaque atelier de T.M. puisqu'il y en aura une quinzaine en gymnastique par roulement.

2. **SUR LE PLAN DE L'E.P.** : Jusqu'alors chaque classe allait en E.P. à tour de rôle. Le fait que la gym se passe pendant le T.M. où les enfants sont dispersés dans les trois ateliers n'oblige plus à respecter les groupes-classes pour l'E.P. et va nous permettre de créer trois groupes de niveau en E.P.

Ces groupes se succèdent dans l'après-midi, les enfants qui en font partie quittant leur atelier T.M. au moment où leur groupe travaille avec le moniteur et y revenant une fois la séance E.P. terminée.

Ce système nous permet aussi d'assouplir la règle de la majorité pour le changement d'ateliers de T.M. Les changements se font beaucoup plus par glissements ou échanges, de façon plus individuelle que collective, le changement avec premier et deuxième choix ne se faisant plus qu'après les retours de vacances (milieu et fin de trimestre).

L'équipe cherche toujours un projet valable de décroisement dans les autres matières et se heurte toujours au problème des différences de niveaux scolaires, surtout en lecture.

## CINQUIÈME ANNÉE

Notre inspecteur nous fait remarquer qu'il ne peut accepter que les enfants soient seuls avec le moniteur pendant l'éducation physique. Nous tenons compte de son intervention qui se justifie sur le plan légal (responsabilité de l'instituteur).

Il y aura donc un maître présent avec chaque groupe E.P.

Cela désorganise complètement le système mis en place l'année dernière, la présence d'un maître en E.P. supprime un atelier de T.M. Il faut donc prévoir une nouvelle organisation... d'autant que nous tenons à conserver le décroisement en T.M. et les groupes de niveau en E.P.

Nous décidons alors de «faire» le travail manuel les deux après-midi où le moniteur n'est pas là, Jean-Claude, Evelyne et Daniel étant alors disponibles pour assurer les ateliers dont ils ont la

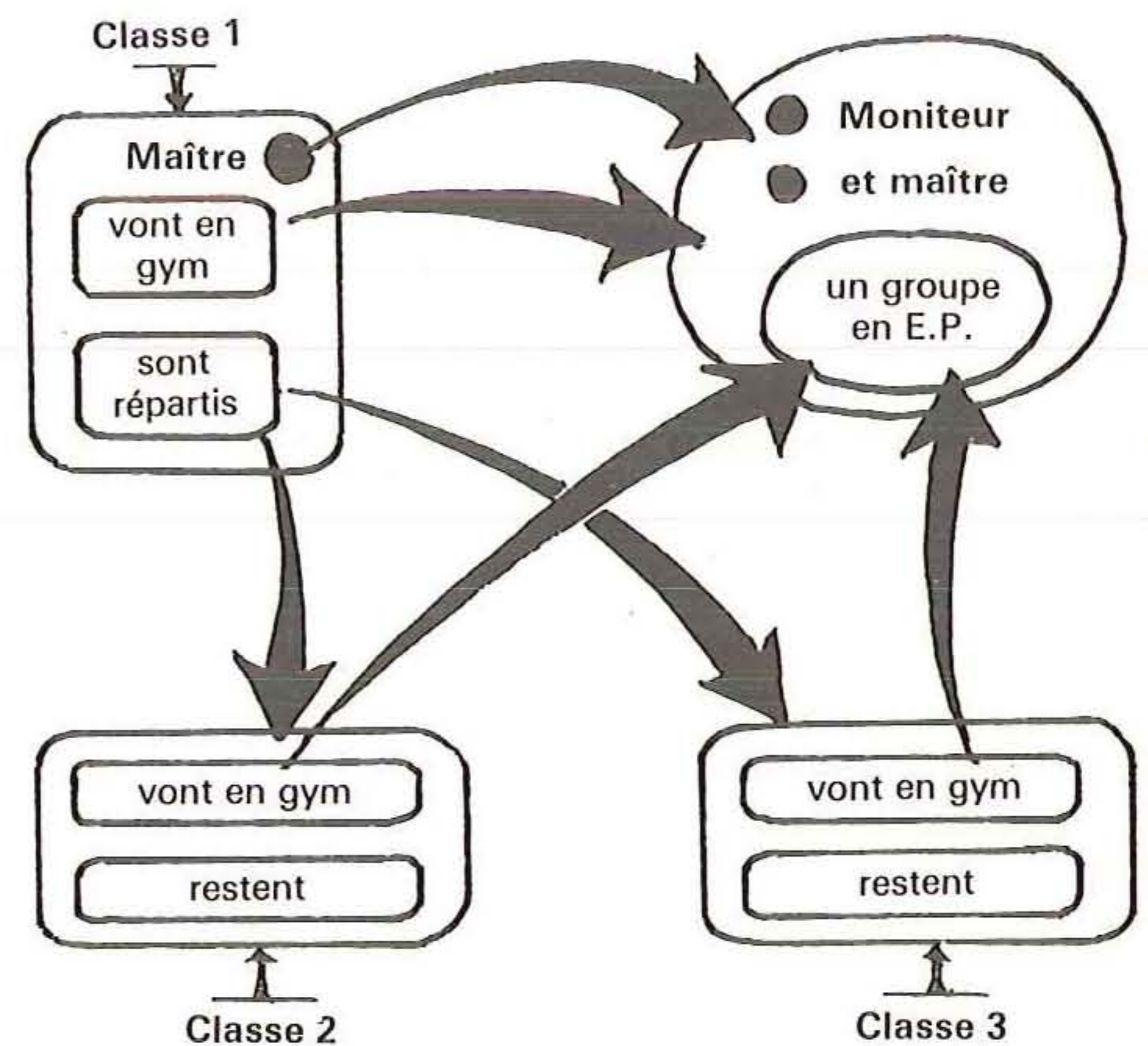


charge, l'après-midi se déroulant de la façon suivante : de 13 h 30 à 14 h 30 : éducation physique par groupes, les trois groupes fonctionnant en parallèle : il y a deux salles de gym et la cour, c'est donc faisable. Puis de 14 h 30 à 16 h 30 : travail manuel par ateliers, suivant les principes maintenant en place depuis plusieurs années.

Il nous restait à résoudre les problèmes des deux après-midi où le moniteur venait et où nous voulions bien sûr conserver les mêmes groupes E.P.

**Principe :** Le maître va en gym avec le groupe dont il est responsable et y travaille en collaboration avec le moniteur. Les élèves de sa classe qui ne font pas partie du groupe E.P. étant répartis dans les deux autres classes.

Le schéma suivant étant applicable à chaque classe :



Le système expliqué par le schéma s'applique à tour de rôle à chaque classe et à chaque groupe pendant l'après-midi.

Dans les deux classes n'ayant pas E.P., chaque heure, il y a donc des élèves :

1. faisant ordinairement partie de la classe ;
2. en provenance de la classe dont le maître est en E.P. avec son groupe.

Se crée alors pour nous la possibilité de «décroiser» autrement qu'en travail manuel, c'est-à-dire d'aborder un décroisement des matières scolaires...

*Mais ceci, comme dirait Kipling, est une autre histoire...*



## CONCLUSIONS PROVISOIRES

### Aspects négatifs :

Ce que nous avons gagné dans l'aspect relation des individus n'ayant ni les mêmes intérêts ni la même maturité, nous l'avons perdu sur le plan du temps de vie dans la classe même, le groupe «décloisonné» ayant la même importance en temps que le groupe-classe.

Sur le plan de ce dossier que nous présentons, il manque pensons-nous, l'analyse des relations et de l'évolution du groupe, analyse que nous n'avons pas faite, peut-être par manque de temps, peut-être par incapacité, peut-être les deux à la fois.

### Aspects positifs :

Pour les adultes :

- Une meilleure connaissance de nos possibilités, une moins

grande «culpabilisation» sur nos manques respectifs, ce que «ne sait pas faire» l'un, ou ce qu'il «n'aime pas tellement» pouvant être pris en charge par un autre.

- Une prise de conscience plus grande de nos comportements respectifs envers les enfants, le fait d'être à deux dans la même salle fait qu'il existe un observateur et un acteur, les rôles s'alternent sans arrêt.

Pour les enfants :

- Une meilleure connaissance des enfants entre eux surtout de classe à classe, la disparition, du moins en partie de la hiérarchisation entre les classes (petits, moyens, grands) et de ce fait une coopération plus efficace.
- Un choix plus grand d'activités parmi les ateliers mis à leur disposition.
- La possibilité pour ceux n'ayant pas encore acquis la lecture de s'intégrer dans des groupes de travail et dans des travaux nécessitant la lecture, le problème étant résolu par la coopération.

**Et toi, camarade, comment t'organises-tu dans ta classe au niveau création manuelle ?**

Si tu as quelques problèmes ou si tu peux apporter quelque témoignage, pourquoi ne pas te joindre aux copains de tous horizons (pré-élémentaire, élémentaire, second degré, enseignement spécial) qui se retrouvent au sein du secteur création manuelle et technique ?

Soit pour participer aux cahiers de roulement qui circulent activement ou aux regroupements de travail, aux stages d'échanges techniques...

Soit pour expérimenter les projets de fiches du «Fichu fichier C.M.T.»

Ou te joindre à l'équipe encore bien maigre des rédacteurs de fiches.

Tu peux être assuré d'être accueilli à bras ouverts !

*S'adresser à Alex LAFOSSE, 69 rue Jean Jaurès, Coulounieix, 24000 Périgueux.*